

POINTS DE VIGILANCE AU SUJET DU PROJET ASSOCIATIF DES SSF

Suite à la lecture du texte présentant le projet associatif des SSF, les participants des rencontres étaient invités à réagir à ce texte en petits groupes. Deux questions leur étaient posées :

- Vous sentez-vous alignés avec ce qui vous est proposé ? Est-ce que vous y adhérez et pourquoi ?
- Dans ce texte, y a-t-il des points de vigilance que vous souhaiteriez pointer, qui auraient besoin d'être retravaillés ?

Découvrez ci-après les points de vigilance relevés par les participants.

Raison d'être : au nom de qui ?

Plutôt réfléchir que penser
Agir, mais où ?

Le terme « reconnu » : par qui ?
Carrefour : oui mais pour l'action
Importance de vivre avec nos contemporains

Absence de référence au christianisme
Absence du mot « parole ». Penser ne suffit pas, il faut parler.
Rajouter justice sociale (à bien commun)

Faut-il se définir chrétien dans le déclaratif SSF ?
Notre groupe répond oui.

Qu'est-ce que le bien commun ? (Notre raison d'être)

Oui que les SSF soient bien un Carrefour avec l'ensemble des acteurs.
Quelle animation du polyèdre ?

Vigilance sur la phrase : « devenir un carrefour très largement ouvert et reconnu par l'ensemble des acteurs »

Notion de discernement et de pédagogie à clarifier. Rendre plus clairs ces notions.
Ouverture aux autres : oui, en se sentant enracinés pour s'ouvrir aux autres en vue du bien commun.

Merci de préciser la définition du Bien commun qui peut être confondu avec l'intérêt général.
Le mot « carrefour » n'est pas clair : il positionne au centre. Préférence du « polyèdre » : être « pont », un « lien »...

Absence de toute référence au mot « social » !

Absence de toute référence à l'Évangile !

Racines chrétiennes ? Quels mots ?

Redéfinir le bien commun en prenant en compte le bien commun, la dignité de l'homme et le respect de la nature.

Un lieu de rencontre plutôt qu'un carrefour car on ne reste pas dans un carrefour.

Ne pas exclure d'autres approches qui peuvent aboutir à des résultats similaires.

Faut-il vraiment passer sous silence l'ancrage dans la foi chrétienne dans la « raison d'être » et dans « l'ambition » ?

De quel « bien commun » s'agit-il ? Le mot est daté. Comment « actualiser » ces mots ?
Comment alimenter le courant des SSF ? Besoin d'une analyse plus approfondie de l'évolution de la société qui paraît aller vers une société duale (ceux qui savent et les autres).

Quelle articulation entre le carrefour voulu par les SSF et d'autres évolutions dont Diaconia ?
Être motivé par l'urgence et l'importance des besoins sociaux.

Il manque la référence à l'Espérance chrétienne

Carrefour = partager. Qu'en peuvent les autres acteurs ? Adhèrent-ils ?

Le mot « Carrefour » est trop large ; il manque le côté intergénérationnel.

L'intervention d'une jeune membre du Synode des Jeunes (lors de l'Assemblée Générale 2018 des SSF) qui souhaitaient que les termes « solidarité » et « partage » soient évités pour parler aux jeunes n'a pas été prise en compte.

Est-ce que le terme « diaconia », comme Jésus, ne serait pas une réponse ?

L'ouverture est une remise en cause permanente.

Attention à ne pas se recentrer sur nous-même.

Réfléchir à qu'est le mal commun pour pouvoir s'y opposer.

Faire apparaître :

* Le rôle de la formation

* La référence explicite au christianisme

Il manque la référence de l'origine chrétienne.
Penser, oui mais il manque le mot « former ».
Quelle attraction pour les jeunes (moins de 40 ans) et les chercheurs de sens ?

A la lumière de l'Evangile ?
Réfléchir ensemble plutôt que penser ensemble
Agir concrètement pour l'écologie.

Que les acteurs des Semaines Sociales puissent partager leurs expériences sociales.

Comment définir le mot « Bien commun » ?

Etre vigilant sur les mots employés : « bien commun » ? « travailler » ?
But de la société : rendre les gens plus heureux ?

Tenir compte du fait que l'enracinement théologique n'est pas présent dans les jeunes générations
Ces ressources de la foi ne sont pas mobilisables.
Vigilance quant à l'existence des « fake news »

Attention à la communication et la transversalité.

Quel(s) lien(s) avec l'Eglise et les paroisses ?
Mettre une virgule avant et après « reconnu ».

Veiller en Eglise et en paroisse à travailler à la pensée sociale.

Absence de la dimension spirituelle et chrétienne.
« Carrefour reconnu » : ne pas se mettre au centre mais aller vers.

Flou de la notion de bien commun. Terme galvaudé.
Articulation entre les idées des sessions et leur mise en œuvre.
C'est quoi « le social » s'aujourd'hui ?
Etiquetage politique des SSF « chrétiens de gauche » n'est pas à la dimension du message évangélique.
Importance de prendre en compte la dimension mondiale (Semaines sociales du Congo etc.)

Que veut dire concrètement « devenir un carrefour » ?
Garder un haut niveau d'exigence sur l'apport des semainiers.

Action propre des SSF
Ensemble des acteurs : liberté d'adhésion ou pas ?
Quid de la formation ?

Absence de la référence à la pensée sociale de l'Eglise dans l'ambition.

Le penser et l'agir s'alimentent réciproquement.
Au-delà du « bien commun », la notion de « développement intégral » intègre la dimension écologique.
Où est le terme « chrétien » ?
Difficulté entre terme « carrefour » et notion de « réseau » (polyèdre)

Identité : trop généraliste.
Ambition : pas d'exclusivité des SSF

L'ensemble des acteurs reste à préciser. Exemple : les mouvements d'action syndical et le monde syndical.

Rappeler ce qu'est le bien commun et qu'il est en lien avec la pensée sociale de l'Eglise.

Faire avec : être plus explicite par rapport à la foi ?
Cultiver sa spécificité : un « think thank » parmi d'autres ?
Les jeunes ont des revendications plus identitaires. Il faut réussir à les interpeller.

La dimension chrétienne ou évangélique n'apparaît pas dans les textes proposés.

Ne pas négliger la confrontation dans le débat. De cette confrontation naît une créativité.

Carrefour :

- Lieu de décroisement
- Rôle d'un niveau fédéral rassemblant les différents acteurs mais produisant des contenus spécifiques en synthèse des rencontres.